

Vorschlag für Oscar Mafiafilm „Gomorra“

Das Mafiadrama „Gomorra“ soll nach dem Wunsch Italiens einen Oscar für den besten fremdsprachigen Film erhalten. Die italienische Filmgesellschaft beschloss gestern Mittwoch einstimmig, das Werk von Matteo Garrone für die Auszeichnung einzureichen.

„Gomorra“ erhielt Ende Mai bereits den Großen Preis beim Filmfestival in Cannes. Basierend auf dem Bestseller von Roberto Saviano gibt er einen tiefen Einblick in die Organisation der Camorra in Neapel und ihre Einflussnahme auf praktisch alle Lebensbereiche in der süditalienischen Metropole. Aus den nationalen Vorschläge wählt die Oscar-Akademie am 22. Januar 2009 fünf Beiträge aus, die an der Endrunde um den Oscar für den besten nicht englischsprachigen Film teilnehmen. Verliehen werden die Oscars am 22. Februar 2009 in Los Angeles.

Concert exceptionnel Paul McCartney en Israël

L'un des deux survivants du légendaire groupe des Beatles, Paul McCartney, est arrivé en Israël dans la nuit de mardi à mercredi pour un concert exceptionnel et sans précédent dans le pays. Arrivé à bord de son avion privé avec une trentaine de musiciens, McCartney doit se produire ce soir au Parc Hayarkon de Tel-Aviv.

Aux journalistes et fans venus l'accueillir, il a affirmé vouloir apporter „un message de paix et d'amour“, selon ses propos retransmis par la radio publique israélienne. Depuis mardi, plus de 40.000 billets ont été vendus pour ce concert baptisé „l'Amitié d'abord“, le prix des places variant de 150 à 450 dollars, selon les billetteries.

Fin janvier, les autorités israéliennes ont formellement invité McCartney et Ringo Starr à se produire en Israël et présenté leurs excuses pour avoir claqué la porte il y a plus de 40 ans au groupe britannique. A l'époque, le concert avait été annulé faute de subvention publique, alors que des députés avaient exprimé la crainte qu'un tel événement ne pervertisse la jeunesse.

Oeuvre de Max Ernst Restaurée et exposée

Une oeuvre majeure du peintre surréaliste allemand Max Ernst, „Pétales et jardin de la nymphe Ancolie“, a été restaurée et sera exposée au musée d'art de Zurich, a annoncé hier le Kunsthaus dans un communiqué. La peinture murale, fixée sur 18 panneaux de bois et d'un format important (4,2 m sur 5,3 m), avait été réalisée par Max Ernst en 1934 et décorait jusqu'au début des années 1960 les murs d'un bar de Zurich, le Mascotte. L'oeuvre est une réalisation „centrale de l'artiste“, a indiqué le musée, précisant qu'il s'agit de sa „dernière oeuvre de grand format encore conservée et complète“.

La restauration de l'oeuvre, qui a duré un an, a permis de raviver les couleurs et effacer les marques du temps, laissées par son exposition pendant près de 30 ans et son démontage indolent dans les années 1960. Elle sera visible du 1^{er} au 12 octobre au Kunsthaus de Zurich, avant d'être transférée à la Menil Collection à Houston, aux Etats-Unis.

Portrait d'artiste - Eleonora Pasti: créativité et charme italiens

Des miroirs pour réfléchir et se réfléchir



L'artiste Eleonora Pasti dans son nouvel atelier

Delia Pifarotti

Eleonora ... parmi les différentes significations étymologiques de ce nom figure „celle qui a grandi dans la lumière“. Elle sied parfaitement à l'artiste Eleonora Pasti, qui transmet sérénité et positivité par son regard et son sourire lumineux, ainsi que par ses multiples oeuvres polymorphes.

Eleonora a grandi en Italie près du pittoresque Lac de Garde dans une famille qui lui a transmis du génie inventif, le goût pour la création et la confiance en la malléabilité de la matière. En effet, Eleonora n'hésite pas à mettre la main à la pâte, de quelle consistance qu'elle soit faite: elle manie marteaux, foreuses, chalumeaux à souder et pinceaux pour travailler métaux, objets recyclés, terre cuite, verre ou miroirs, mais aussi aiguilles, fil, ciseaux et colle pour transformer papier, laine, soie et tissus de tout genre.

Il en résultent de magnifiques sculptures, des tableaux, des objets décoratifs, des costumes de scène, des bijoux et plein d'accessoires. Ses études universitaires au DAMS de Bologne (Disciplines des arts, musique et spectacle), où elle s'est diplômée en 1995 avec une thèse sur la psychologie de l'art, ont enrichi ses connaissances théoriques et pratiques et ont fait d'elle une adepte de la sémiotique appliquée, enseignée par nul autre que le philosophe et écrivain Umberto Eco.

Cette artiste, apparemment timide et douce, mais communicative et bouillonnante en réalité, est venue s'installer au Luxembourg en 1997, où elle travaille et vit avec son mari et ses deux enfants. Son parcours artistique est fait d'innombrables expositions et créations pour particuliers et une intense collaboration avec la troupe théâtrale de Prato (I) Teatro di Piazza o d'Occasione, pour laquelle elle crée les costumes de scène.

En novembre prochain, cette troupe enchantera les enfants du

Luxembourg de 4 à 8 ans en leur proposant dans le cadre du programme Traffo (Rotondes) le spectacle Farfalle (papillons) par lequel la compagnie expérimentera sur les potentialités expressives liées à l'utilisation de nouveaux langages numériques associés à la danse, à la musique et au mouvement. Par l'occasion Eleonora animera pour les enfants des workshops de travail sur tissu-feutre (le 27, 29 et 30 novembre de 16.00 à 18.30 heures).

Réflexion du monde

Elle a déjà fasciné son public au Cercle municipal de la ville de Luxembourg 2004, au Centre culturel de Sandweiler 2005, à la librairie italienne Altrimenti 2006, à la galerie Under Grund 2007, au CCR Neumünster et au bâtiment Jean Monnet au Kirchberg, où tout le rez-de-chaussée lui avait été consacré à l'occasion d'une exposition dédiée à l'année du dialogue interculturel 2008.

C'est ici que l'on put découvrir la vraie passion d'Eleonora, le leitmotiv qui sillonne toute sa création: le miroir ou mieux encore „les miroirs“, car on en trouve de toutes les formes, dimensions, âges et couleurs. Le

miroir réfléchit notre image, nous fait réfléchir et reflète le monde qui nous entoure. En 2003 elle a élaboré le projet „Concept Mirrors – objet d'utilisation, d'art et de réflexion“, où elle fusionne beaucoup d'éléments autour du mytique et mystique miroir. Eleonora nous parle de son approche philosophique du monde: „Pour symboliser et favoriser le dialogue, j'ai voulu 'rompre' les murs du bâtiment Jean Monnet en utilisant le langage du trompe l'œil, en créant ainsi un dépaysement dans les corridors. Ceux qui passent se posent des questions, donc communiquent et même ceux qui y travaillent se sentent déstabilisés. Tous se retrouvent au même niveau. Ce langage est celui de la sémiotique, que j'ai étudiée. Certains cadres ont des miroirs, d'autres des verres, d'autres encore sont vides et se remplissent du reflet d'un miroir qui se trouve plus loin. C'est une invitation à se dépasser, à aller outre.“

Interrogée sur la probable origine de son attirance vers les miroirs, Eleonora confie: „Un jour un ami y a interprété mon enfance, pendant laquelle je passais d'innombrables heures devant les grands miroirs des studios de danse classique avec ma mère,

qui enseignait la danse. Nous communiquions à travers nos reflets. Et il m'arrive aussi de parler beaucoup à ma fille en la regardant dans la glace de la salle de bains, quand je lui peigne ses cheveux. C'est elle qui s'en est aperçue la première.

Peut-être faudrait-il changer cela, mais je fonctionne comme ça. En outre, mes oeuvres sont souvent l'expression d'une frustration vécue ou d'une expérience dramatique, que je réussis à camoufler par les couleurs gaies, les matériaux qui se laissent former et recycler, ainsi les spectateurs ressentent de la joie en les regardant.

Ça fait du bien et j'y puise mon plaisir aussi. Les miroirs que je préfère sont les vieux, qui ont des taches, des points, des cassures. Ils racontent une histoire. Je me demande toujours qui a bien pu s'y refléter, où ils sont restés pendus pendant des années, etc. Pareil avec les matériaux à recycler, ils ont tous une âme, du vécu, qui les enrichit.“

La grenouille

Dans la symbolique d'Eleonora on retrouve aussi le flamant rose et la grenouille, parfois associée au personnage d'Alice au Pays des Merveilles. L'artiste explique: „Le flamant est un animal qui a presque toujours les pieds dans l'eau, dans laquelle il se reflète, comme dans un miroir. En plus, il est un animal qui vit dans les deux mondes: parfois il a la tête dans l'eau, parfois il la garde en l'air. La grenouille aussi vit dans les deux dimensions, terre et eau. De plus, même si elle se trouve dans la boue, elle réussit, par un bond, à s'en libérer.“

C'est par une porte ouverte à son nouvel Atelier de Bonnevoie (bâtiment CFL), qu'Eleonora a rencontré son public ce week-end et lui a fait découvrir ses dernières créations. L'artiste, soucieuse de combler les désirs de tout amateur d'art, est joignable au numéro + 352 691348072.

-> www.eleonora.com



Fascinée par les miroirs car on en trouve toutes les formes et âges